

statue grecque. En toilette de bal, tu seras divine, et j'ai peur d'être jalouse de toi. Iras-tu au bal cet hiver?

Un léger soupir aux lèvres, Suzan répondit:

—Non, sûrement. A quelques réunions très intimes tout au plus.

—Ta marraine est extraordinaire. A propos de ta marraine, M. Orvanne est-il arrivé?

Suzan, qui s'était levée pour partir, se rassit vivement.

—Oh! j'oubliais le grand événement de la semaine. Oui, oui, il est arrivé. Mon Dieu, quel malheur d'être pressée, je jouerais la comédie. Enfin, n'importe, ce sera une scène rapide, tu pourras juger quand même.

Et la jeune fille, avec une verve endiablée, mima son entrée dans le salon de la baronne Heurtel, l'embarras de Jacques, son mutisme, puis le merveilleux échafaudage des bûches et du charbon.

—Je prévois la fin! s'écria Mme Champvallier qui riait follement. Ne fais pas dégringoler mon bois.

—Alors je dis sans gestes: catastrophe, fumée, et, juste au beau milieu du désarroi, apparition de marraine.

—Elle t'a grondée?

—Non! Puis, marraine gronde si doucement! Ainsi, ce matin, avant de venir chez toi, j'ai reçu une gronderie "douce", pour avoir dit d'une façon très franche mes impressions sur M. Orvanne. Note que marraine les demandait.

—Et ces impressions?

—Tu les devines d'après ma mimique fidèle.

Il y eut un silence, Mme Champvallier regardait le feu d'un air absorbé, tout en jouant du bout du pied avec une délicieuse petite bouche orientale.

—Sais-tu, Zan, dit-elle enfin, je crois que la baronne Heurtel te réserve le docteur Orvanne.

La jeune fille se leva d'un bond.

—C'est impossible! May, à quoi penses-tu? Un fils de paysan, un..... Ne répète pas, je t'en prie, une pareille bêtise.

—Admettons que cette "bêtise" soit vraie?

D'un geste brusque, Suzan enleva d'une petite coupe un bouquet de violette qu'elle glissa dans le ruban de sa ceinture,

—C'est impossible! répéta-t-elle. Les joues empourprées, une flamme sombre dans les yeux, les lèvres frémissantes, elle fit quelques pas dans le petit salon; puis, revenant près de son amie, elle lui prit les deux mains.

—Écoute, May: si j'ai un cœur de feu, j'ai aussi, tu le sais, une tête en granit breton. Je "veux" aimer mon mari, être fier de lui "avant" de l'épouser. Jusqu'à ce que je puisse avoir cet amour et cette fierté, je répondrai "non".

Le regard, l'accent de la jeune fille exprimaient une résolution telle, que le visage soucieux de Mme Champvallier reprit son expression joyeuse.

—Me voilà tranquille, ma petite Zan. Sachant M. Orvanne auprès de ta marraine, j'aurais quitté Paris, je te l'avoue, avec tout un vol de papillons noirs. Nous trouverons infiniment mieux que ce médecin de campagne.

Suzan se mit à rire.

—J'y compte bien!

Et d'une voix soudainement changée:

—C'est toujours demain que tu pars?

—Oui, sans enthousiasme! La société de deux vieux, pendant près d'un mois, n'a rien de follichon. Mais, c'est un héritage en perspective! De plus, Nice fera suite à la campagne lyonnaise. Tu m'écriras souvent?

—Souvent.

—Tout?

—Tout, comme après ton départ de la pension.

—Voyons, Suzette, tu ne vas pas pleurer?

—Non, pas trop, à la condition de m'en aller bien vite.

Nerveusement, elle tamponnait, de son petit mouchoir de batiste, les larmes qui, malgré elle, montaient à ses paupières.

—Adieu, May.

D'un geste à la fois doux et léger, Mme Champvallier l'attira à elle.

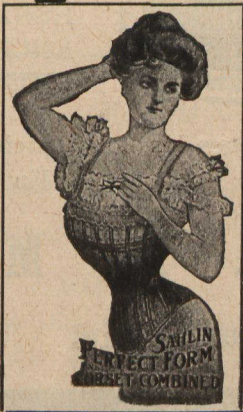
—Au revoir, Zan. Je t'enverrai des descriptions merveilleuses, des fleurs, des bibelots, pour te faire prendre patience. En attendant, voilà une broche avec perles fines. Le gui porte bonheur, tu sais?

—Merci! Tu es idéalement bonne. Encore adieu, petite mère.

## “SAHLIN”



Le corset SAHLIN, originé par des experts en habits de dames et sur les demandes incessantes du monde fashionable désirant le CONFORT et l'ÉLÉGANCE, sans avoir recours aux artifices, est très léger et modelé d'après nature, et n'a ni aciers pesants, agraffes, lacets, etc., etc. qui ont pour résultats de comprimer les organes respiratoires et donner aux dames une apparence impossible. Les tailleurs les plus en renommée dans les centres "fashionable" ont accordé, sans hésiter, la palme au corset SAHLIN pour sa coupe, son élégance et le confort qu'il garantit en même temps que pour les facilités avec lesquelles il rend un ajustement parfait, conservant les lignes naturelles et aidant à remédier aux déficiences physiques sans l'aide d'artifices. En vente partout en Europe, aux États Unis et au Canada. Pour détails s'adresser à



“SAHLIN” boîte 2308 MONTREAL